

OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

# L'Italienne à Alger

ROSSINI

VENDREDI 7 AVRIL 2006 20:00 DIMANCHE 9 AVRIL 2006 14:30 MARDI 11 AVRIL 2006 20:00

Direction musicale  
**Marco Zambelli**

Mise en scène  
**Bernard Imbert**

Assistant mise en scène  
**Gaël Minetti**

Décors & costumes  
**Caroline Constantin**

Lumières  
**Hervé Gary**

Isabella, Dame Italienne  
**Manuela Custer**

Elvira, épouse de Mustafa  
**Elizaveta Martirosyan**

Zulma, servante d'Elvira  
**Sandrine Sutter**

Mustafa, Bey d'Alger  
**Carlo Lepore**

Lindoro, fiancé d'Isabella  
**Robert McPherson**

Taddeo,  
compagnon d'Isabella  
**Nicola Alaimo**

Haly,  
Capitaine des corsaires  
**Yuri Kissin**

Orchestre, chœur et ballet  
**Opéra Toulon  
Provence Méditerranée**

Production  
**Opéra de Nice**

### **Entreprise et culture**

L'avenir est au sud. Les dernières tendances démographiques le prouvent, le Var en fait aujourd'hui la brillante démonstration : nouvelles activités, nouvelles zones de développement, nouveaux emplois.

Tout cela est essentiel, tout comme sont essentiels pour attirer les talents, le développement d'un urbanisme maîtrisé, et l'épanouissement d'un cadre culturel actif et multiforme.

L'Opéra Toulon Provence Méditerranée en est une belle illustration. Il figure parmi les fleurons des lieux de production d'art lyrique de qualité. Il a su se faire reconnaître par un public varois connaisseur, donc exigeant, mais aussi très au-delà des frontières de notre région.

La présence de la **Banque Populaire Côte d'Azur** aux côtés de l'Opéra Toulon Provence Méditerranée, au fil des nombreuses années écoulées, n'est donc pas le fruit du hasard. Elle est naturellement, par ses activités, très étroitement impliquée dans la vie économique de cette région. Ses efforts sur ce plan ont encore été accrus au cours des trois dernières années par la multiplication du nombre de ses agences, en particulier dans le Var.

Mais son caractère exclusivement régional la porte aussi à s'intéresser à d'autres projets, au-delà du monde de l'économie, et notamment dans le domaine culturel, avec une exigence qui est celle de la qualité.

Gageons que vous serez sensibles à l'œuvre qui nous réunit ce soir, *l'Italienne à Alger* de Rossini, et que vous retrouverez au cours de cette belle soirée, la qualité et l'émotion que suscitent les spectacles produits par l'Opéra.



# Gioacchino Rossini (1792-1868)



L'auteur de *L'italienne à Alger* naît sur les bords de l'Adriatique, entre Rimini et Ancône, un 29 février. Le destin l'a voulu ainsi: il vieillira seulement tous les quatre ans! De fait, aujourd'hui sa musique n'a pas pris une ride et en digne successeur de Mozart, il séduit toujours ses auditeurs.

## Une enfance mouvementée mais musicienne

Il est le fils d'un modeste corniste-trompettiste d'opéra venant des environs de Ravenne et fixé à Pesaro en 1790. Sa mère, Anna Guidarini, était la charmante fille d'un boulanger de Pesaro. L'enfance de Gioacchino est bercée par les bouleversements politiques de l'Italie du Nord, au rythme des luttes entre les Habsbourg et Napoléon Bonaparte. Il a 5 ans en 1797, lorsque son père joue avec son orchestre pour célébrer la plantation de l'arbre de la liberté et on rapporte que le tout petit garçon tient la partie de triangle! Après 4 années tranquilles passées à Pesaro chez sa grand-mère et à l'école du petit bourg, Rossini accompagne ses parents au gré des engagements de sa mère qui est devenue chanteuse. Il participe comme chanteur, accompagnateur et arrangeur pour aider sa famille, tout en étudiant sur place. Tout d'abord à Lugo où il travaille sérieusement, devenant rapidement un bien meilleur musicien que ses parents.



## Plus jeune que Mozart

Il est ensuite inscrit au fameux Liceo Musicale de Bologne, jadis fréquenté par Mozart et devient Membre de la très sérieuse Accademia Filarmonica de Bologne à 12 ans alors que Mozart ne l'avait été qu'à 14 ans. Il apprend le piano, le cor et surtout le chant. Il tient d'ailleurs des rôles d'enfant à l'opéra.



Ses modèles sont Haydn et Mozart, les deux compositeurs à la mode dans l'Italie du Nord à cette époque. Mozart est mort depuis 1791 et Haydn, bien que toujours vivant ne compose plus. Ils vont cependant rester les grands musiciens de référence tant pendant la jeunesse de Rossini que dans celle de Verdi, né 11 ans après Rossini. Séduit par le style de Haydn et Mozart, c'est à partir de ces deux grands maîtres que Rossini va forger son style personnel. À 15 ans, il honore la commande de la noble famille bolonaise Mombelli et compose son premier opéra, *Demetrio e Polibio* qui ne sera créé qu'en 1812.

### **Venise, la cité de sa première gloire**

En 1810, les Morandi, Giovanni (compositeur) et Rosa (chanteuse) se rendant à Venise, font une halte à Bologne.

Ils sont impressionnés par le jeune Gioacchino et pensent pouvoir faire quelque chose pour le faire connaître à Venise. L'occasion se présente alors qu'ils sont au Théâtre San Moïse de Venise pour deux représentations. Un compositeur fait faux bond et il faut d'urgence une musique pour un livret programmé pour la saison.

Morandi propose Rossini à l'imprésario Cavalli et c'est ainsi qu'un jeune compositeur de tout juste 18 ans écrit en toute hâte la musique de cette farce en un acte intitulée *La Cambiale di Matrimonio*. L'œuvre est livrée à temps pour la représentation de novembre 1810. Elle obtient un grand succès et c'est déjà du Rossini.

### **Hésitation entre Bologne, Venise et Milan**

Après cette réussite, Rossini retourne à Bologne, où il joue dans l'orchestre du Teatro del Corso du Mayr et du Puccini, l'aïeul du grand Puccini. Il compose pour Bologne *L'Equivoco Stavagante*

dont le sujet est jugé trop scabreux et retiré de l'affiche après trois représentations. Le San Moïse de Venise lui commande une nouvelle farce pour la saison 1812. Rossini y donne en janvier, avec succès, *L'Inganno Felice*. Devant cette petite réputation, Ferrare lui commande pour la période du carême de 1812, un opéra biblique *Ciro in Babilonia*. En mai 1812, il crée encore au San Moïse *La Scala di Seta*, farce en 1 acte. Le succès de cet ouvrage entraîne une commande de La Scala de Milan pour la rentrée de la saison suivante. *La Pietra del Paragone* obtient un énorme succès à sa création à La Scala en septembre 1812 avec 53 représentations consécutives. Seul *Nabucco* de Verdi connaîtra mieux trente ans plus tard avec 58 représentations.

La saison 1813 commence par un grand triomphe à Venise avec *Tancredi*, un ouvrage où il modernise le genre conventionnel de l'opera-seria. L'opéra connaît un tel succès qu'on lui passe alors commande d'une comédie: *L'Italiana in Algeri*

### **La célébrité hors d'Italie**

Ces deux ouvrages vénitiens lui assurent à 21 ans une notoriété qui lui ouvre grandes les portes des plus importantes scènes européennes. À partir de 1813, il ne connaîtra pratiquement pas l'échec et va poursuivre une ascension dont on peut dresser une liste impressionnante :

**1815, à 23 ans**

NAPLES *Élisabeth, Reine d'Angleterre*

**1816, à 24 ans**

ROME *Le Barbier de Séville*, son chef d'œuvre

ROME *Otello*, opera-seria.

**1817, à 25 ans**

ROME *Cendrillon*

MILAN *La Pie Voleuse*

NAPLES *Armide*, opera-seria

**1818, à 26 ans**

NAPLES *Moïse en Égypte*

**1819, à 27 ans**

NAPLES *Ermione*

NAPLES *La Donna del Lago*

**1820, à 28 ans**

NAPLES *Mahomet II*

**1823, à 31 ans**

VENISE *Sémiramis*

**1825, à 33 ans**

PARIS *Le Voyage à Reims*, en français

**1826, à 34 ans**

PARIS *Le Siège de Corinthe*, grand opéra français (remaniement de Mahomet)

**1827, à 35 ans**

PARIS *Moïse*, grand opéra français, (remaniement).

**1828, à 36 ans**

PARIS *Le Comte Ory* (remaniement du Voyage à Reims)

**1829, à 37 ans**, son dernier opéra

PARIS *Guillaume Tell*, grand opéra romantique français.

## Une retraite bien méritée

À 37 ans, Rossini arrête une carrière commencée à 10 ans avec ses parents. Celui qui veut maintenant se faire passer pour un paresseux, n'a en réalité, jamais cessé de travailler depuis sa plus tendre enfance. Ses œuvres ont eu un rôle décisif dans l'évolution de l'opéra qu'il a conduit du baroque jusqu'au romantisme, un exploit dans ce monde si conservateur. Avec son dernier opéra, *Guillaume Tell*, Rossini ouvre la voie à l'opéra romantique. La création est un triomphe, le public parisien lui fait une ovation et, en un seul ouvrage, il répond à toutes les critiques de la façon la plus élégante.

## Rossini quitte Paris

1830 est une année de troubles en France. C'est la Révolution avec les Trois Glorieuses qui mettent

fin au règne de Louis-Philippe. Rossini décide de ne plus composer, il quittera même la France pour plusieurs années. Il se fixe à Bologne, la ville de son enfance, puis à Florence pour des raisons politiques. Ses ouvrages vont être joués partout. Partout il est fêté, mais il n'écrit plus pour le théâtre. En quittant la France, il a laissé le champ libre à Bellini et Donizetti, mais aussi à Meyerbeer, le nouveau magicien des scènes françaises.

## Le retour triomphal d'un homme célèbre

En 1853, il revient vivre à Paris après vingt ans d'absence. Son retour est signalé dans la presse comme le plus grand événement du moment avec la guerre de Crimée. Plus de 2000 personnes s'inscrivent sur une liste d'attente pour le rencontrer. Il devient l'une des personnalités artistiques les plus en vue à Paris, fréquentant l'intelligentsia et la classe dirigeante. Verdi, Wagner, Boïto entre autres, ne manquent pas de lui rendre visite lors de leur passage à Paris. Il compose de petites pièces et se contente sur la scène des reprises de quelques-unes de ses anciens succès. C'est dans sa résidence campagnarde de Passy, soutenu par son épouse Olympe Pélissier, qu'il meurt d'une pneumonie en 1868 à l'âge de 76 ans. Ses obsèques sont célébrées à l'Église de La Trinité, à Paris, en présence d'une foule considérable. Enterré au cimetière du Père Lachaise, l'Italie réclamera sa dépouille quelques années plus tard. Ayant acquis une grande fortune, il légua la plupart de ses biens à la ville de Paris, pour assurer la fondation d'un hospice pour les vieux musiciens.





# L'Italiane

**AVRIL 1813, À VENISE:  
CRÉATION DU 10<sup>E</sup> OUVRAGE  
LYRIQUE DE ROSSINI,  
*L'ITALIENNE À ALGER***

Au printemps 1813, un jeune compositeur de 21 ans sauve de la faillite le directeur du Théâtre San Benedetto de Venise avec cette turquerie dans la tradition de *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart. On en retrouve d'ailleurs tous les ingrédients dans ce livret d'Angelo Anelli, déjà mis en musique avec succès par Luigi Mosca pour La Scala de Milan en 1808. Rossini ne dispose que 18 jours pour honorer la commande qui lui est faite et pressé par le temps, il ne demande que très peu d'aménagements au livret d'Anelli. Inspiré par son sujet, il réalise une partition entièrement nouvelle, sans reprise d'éléments appartenant

# à Alger

à des ouvrages antérieurs, pratique habituelle à cette époque.

Il fait quand même ajouter au livret le finale du 1<sup>er</sup> Acte (n° 7) et le premier des deux finali du 2<sup>e</sup> Acte (n° 14). Par contre, il supprime le duo d'amour de Lindoro et Isabella.

Il fait appel à un collaborateur (dont l'identité ne nous est pas connue) pour écrire tous les recitativo secco ainsi que deux des airs (n° 9, deuxième air de Lindoro et n° 13, l'air d'Haly).

## UNE TURQUERIE ET UN OUVRAGE PATRIOTIQUE

Ce livret avait tout pour plaire aux Vénitiens, notamment avec son sujet Turc. Il ne faut pas oublier que Venise était, à son origine, un comptoir commercial de l'Empire de Byzance et que les relations entre les deux puissances n'ont

connu aucune interruption, quelles soient alliées ou hostiles.

De même ce livret fait référence au sentiment national [« *Pensa alla Patria* »], très vivement ressenti à Venise, qui avait vu récemment la déposition de son Doge par Napoléon au traité de Campoformio, après une bataille qui s'était passée sur la Terre Ferme, non loin de Venise. Napoléon avait fait de Venise un état français. Puis il avait au bout de deux années, décidé de la donner à l'Empire Autrichien. En 1813, les Vénitiens rêvaient de secouer ce joug.

## LES THÉÂTRES DE VENISE AU TEMPS DE ROSSINI

Malgré la dissolution et le déclin de la « Sérénissime », l'opéra connaît à Venise une activité intense. Trois théâtres sont dévolus aux spectacles en musique : La Fenice pour l'Opera-Seria, le San Benetto pour l'Opera-Buffera et le San Moisè qui est dévolu aux « Farse » en 1 acte, une sorte de petit Opera-Buffera très populaire. Rossini commence d'ailleurs à Venise par quatre farces au San Moisè, puis il triomphe à la Fenice en février 1813 avec son opera-seria *Tancredi*. Avec *L'Italianne*, c'est au tour du San Benedetto de profiter, deux mois plus tard, de l'effet Rossini. À l'arrivée de Rossini, malgré une pléiade de petits maîtres, les grands compositeurs



appréciés à Venise et dans toute la péninsule ont disparu. Cimarosa est mort en 1801, Paisiello a cessé de composer depuis 1803, Cherubini et Spontini écrivent des opéras français à Paris pour Napoléon, de même que Paër qui triomphe au Théâtre des Italiens à Paris. Seul Mayr, un allemand composant en italien, crée des ouvrages en Italie.

## EN EUROPE, ET DANS LE MONDE ENTIER

Aujourd'hui, on retient généralement du début de ce siècle la musique germanique, particulièrement la musique instrumentale. Les œuvres de Haydn connaissent une très grande notoriété et représentent « Le » modèle, repris et amplifié par le grand génie : Beethoven. Mais en réalité c'est l'Opéra, qu'il soit léger ou sérieux, qui remporte tous les suffrages,

et particulièrement l'Opéra Italien.

En Italie, environ 200 villes possèdent un théâtre d'opéra et les plus grandes, comme Milan, Naples, Venise et Rome en ont plusieurs. Alors que les villes importantes produisent des créations, les petites villes achètent aux imprésarios des spectacles déjà créés et les adaptent à leur scène.

Alors qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle on avait 3 saisons [Carnaval, de Noël jusqu'au Carême, puis Pâques, de Pâques jusqu'à juin, et enfin la saison d'Automne, de septembre jusqu'à l'Avent], au XIX<sup>e</sup> siècle on supprime la coupure du Carême, de sorte que la saison commence en Automne, avec une trêve entre l'Avent et Noël, pour se terminer en juin. En gros, nos saisons actuelles. Au XIX<sup>e</sup> siècle, malgré le développement des « Musiques nationales », l'opéra italien représente une partie très importante du répertoire européen et dès 1820, il est exporté dans le Nouveau Monde (Nord et Sud) ainsi qu'en Australie. Rossini, par ses productions, assure le passage de l'opéra classique vers l'opéra-comique et le drame romantiques. Ses œuvres qui sont vives et pleines de gaieté conquièrent, par leur charme irrésistible et des moyens musicaux simples et efficaces, les suffrages du monde entier. Rossini est le premier compositeur d'opéra joué, de son vivant même, en Amérique [*Le Barbier de Séville*]



Dramma giocoso en deux actes  
Musique de Gioacchino Rossini  
Livret d'Angelo Anelli  
Créé le 22 Mai 1813  
au Théâtre San Benedetto de Venise

# L'Italienne à Alger

## SYNOPSIS



## ACTE I

### *Un salon au palais du Bey d'Alger*

Alors que les eunuques compatissent à la triste condition des femmes enfermées dans un Harem, Elvira se lamente de n'être plus aimée par le Bey d'Alger, son époux. Celui-ci arrive et de très mauvaise humeur : il maudit les femmes, leur arrogance et leur goût du luxe. En réalité, son cœur volage s'est lassé de son épouse Elvira et il ne supporte plus ses récriminations. Il informe Haly, son serviteur, de son intention de la donner à Lindoro. Puis il ordonne à Haly, le capitaine de ses corsaires, de lui capturer très vite une belle italienne, sinon il sera empalé. Pendant ce temps, Lindoro, un jeune italien, récemment capturé, dépérit loin de sa fiancée et de l'Italie et l'exprime dans sa belle cavatine « *Languir pour une belle* ». Lorsque le Bey l'informe de son intention de lui donner une épouse, Lindoro est interdit. Mustafa lui vante alors les charmes de celle qu'il lui a choisie au cours d'un beau duo opposant sa lourde voix de basse à celle, toute en souple coloratura, du ténor.

### *Une plage*

Un navire vient de s'échouer après une tempête. À son bord Isabella qui est partie courageusement à la recherche de son fiancé Lindoro. Haly et ses corsaires se réjouissent de la qualité de la prise qui leur tombe du ciel. Isabella plaira au Bey, c'est certain !

Celle-ci comprend qu'elle est destinée au harem de Mustafa et réagit avec courage. Elle est résolue à user de ses charmes pour parvenir à ses fins : retrouver son cher Lindoro. Sa cavatine déterminée « *Sort Cruel* », est ponctuée par les acclamations du chœur des corsaires « *Quel morceau de choix pour Mustafa !* »

Isabella est accompagnée, dans sa périlleuse entreprise, par Taddeo qui lui sert de chevalier servant et qui languit d'amour pour elle. Isabella imagine un stratagème pour ne pas être séparée de Taddeo, qui risque fort d'être vendu comme esclave : elle affirme qu'ils sont oncle et nièce. Demeurés seuls Taddeo et Isabella se querellent, Taddeo trouvant qu'Isabella n'est pas suffisamment inquiète à l'idée d'être envoyée dans un Séraïl. Isabella lui répond qu'il advienne ce que pourra !

### *Le petit salon du palais du Bey*

Lindoro accepte à contrecœur la proposition de Mustafa : il retournera en Italie s'il épouse Elvira et l'emmène avec lui. Elvira vient donc faire des adieux touchants à son époux Mustafa, qu'elle aime malgré tout, lorsque Haly vient annoncer fièrement sa prise. Mustafa tout heureux



s'en va recevoir la nouvelle beauté italienne. Resté seul avec Elvira, Lindoro cherche à la consoler en lui promettant qu'en Italie elle saura trouver un bon mari.

### *Une Salle magnifique du Palais*

Les Eunuques acclament le pouvoir de séduction du grand Mustafa. À son arrivée, celui-ci est ébloui par la beauté de l'Italienne. Isabella s'amuse à le flatter pour tester son propre pouvoir. Lorsque Lindoro et Elvira entrent pour dire adieu à Mustafa, Isabelle et Lindoro se reconnaissent secrètement.

Isabella, certaine de son influence sur Mustafa, exige non seulement qu'il ne renvoie pas sa femme mais encore que Mustafa lui donne Lindoro pour esclave. Le duo formé par Isabella et Mustafa devient quatuor lorsque Taddeo et Haly se joignent à eux. L'arrivée de Elvira, de sa confidente Zulma et de Lindoro, transforme cet ensemble en un éblouissant septuor où dominent Mustafa et Lindoro. L'imbroglia parvient à son comble à la fin de l'acte.

## ACTE II

### *Le petit salon du palais du Bey*

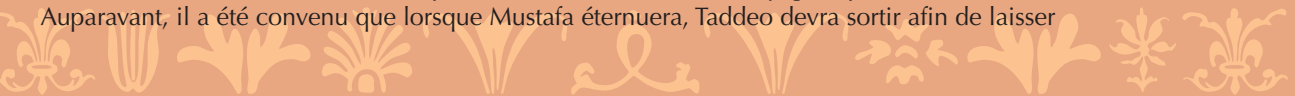
Les Eunuques, Elvira, Zulma et Haly constatent que le grand Mustafa a été berné par cette jeune Italienne rusée. Tous sortent laissant Isabella et Lindoro seuls. Les deux amoureux projettent de profiter du navire qui doit emporter Lindoro et Elvira pour s'échapper ensemble. Lorsqu'ils sortent, on voit arriver Mustafa puis Taddeo: ce dernier craint Haly et la menace du pal. Mustafa le rassure. En effet, afin de plaire à Isabella, il a décidé d'élever son (pseudo) oncle Taddeo, au rang de Grand Kaïmakan d'Alger. Tandis qu'on pose un énorme turban sur la tête de Taddeo, la cérémonie est ponctuée par le chœur des Eunuques qui chantent les louanges du Grand Kaïmakan d'Alger « fort comme le lion et rusé comme le serpent ». Taddeo quant à lui enchaîne de façon comique « *J'ai un grand poids sur la tête...* ».

### *Un magnifique appartement*

Isabella est habillée à la turque dans l'attente de la visite de Mustafa. Elle est servie par son nouvel esclave, Lindoro et, s'adressant à Elvira, lui conseille d'être moins soumise et de suivre son exemple. Isabella se prépare devant son miroir lorsque Mustafa entre.

Elle joue de son charme en chantant sa cavatine « *Pour lui que j'adore, rends moi plus belle, mère de l'amour!* ». Mustafa ainsi que Lindoro et Taddeo sont subjugués par tant de beauté.

Auparavant, il a été convenu que lorsque Mustafa éternuera, Taddeo devra sortir afin de laisser



le Bey en tête à tête avec Isabella. Un effet comique est produit par le simple fait que Taddeo, jaloux, feint de ne pas entendre les étouffements de Mustafa. Celui-ci fulmine encore davantage lorsque Isabella invite Elvira à prendre le café avec eux. Il éclate enfin et menace tout le monde, alors chacun tremble devant le péril.

### *Le petit salon du palais du Bey*

Haly chante les femmes d'Italie qui connaissent si bien l'art de se faire aimer. Lorsqu'il s'éloigne, Taddeo et Lindoro sont en pleine discussion quand apparaît Mustafa. Lindoro n'a aucune difficulté à faire croire à Mustafa que l'Italienne brûle d'amour pour lui au point de vouloir en faire son « *Pappataci* » (qui signifie « mange et tais-toi »). On explique à Mustafa qu'en Italie, cette noble distinction est décernée à celui qui jamais ne se lasse d'aimer les femmes. La devise du parfait Pappataci est: dormir, manger et boire... Ce qui est idéal pour la réussite du plan de fuite élaboré par Lindoro et Isabella

### *Une magnifique salle du palais, avec vue sur la mer*

La cérémonie d'intronisation du nouveau Pappataci est organisée. Isabella a déguisé tous les esclaves. Ceux-ci forment le chœur des Pappataci et chantent leur détermination et leur courage sur le ton de la Marseillaise! C'est l'occasion pour Isabella d'en appeler à l'amour pour leur pays dans l'aria « *Pensa alla Patria* ».

Taddeo, qui ignore toujours que Lindoro est le fiancé d'Isabella, est admiratif. Il pense qu'elle a imaginé tout ce stratagème par amour pour lui. À l'arrivée de Mustafa, Lindoro se joint au chœur des Pappataci. On ôte le turban de Mustafa que l'on remplace par une perruque. Mustafa répète après Lindoro: voir et ne pas voir, entendre et ne pas entendre, manger et se réjouir... Mustafa répète toute une série de stupidités. On apporte à manger et à boire et on le met à l'épreuve... Isabella et Lindoro se déclarent leur amour, Taddeo serine Mustafa « *Tais-toi et mange* ». Taddeo met un certain temps à réaliser que Lindoro est le fiancé d'Isabella.

Enfin, lorsque le navire arrive, prêt à lever l'ancre, Isabella engage tous les esclaves italiens à embarquer. Mustafa en bon Pappataci ne voit rien et continue de boire et de manger. Il répète, comme hypnotisé, « *Mange et tais-toi* » (*Mangia e taci*), ainsi que la formule magique « *Pappataci* ». Quand il se rend compte que l'Italienne s'en va, Mustafa appelle ses gardes: tous sont ivres. Finalement il demande pardon à Elvira, lui promettant de ne plus jamais s'intéresser aux belles italiennes si rusées. Tous souhaitent bon voyage aux Italiens et à l'Italienne qui, venue à Alger, a montré que lorsque femme veut... Tout se termine en réjouissances.



## Marco Zambelli



Direction musicale

Marco Zambelli est né à Gênes, où il accomplit des études classiques. Dans le cadre de sa formation musicale, il étudie l'orgue, le clavecin et la musique de chambre au Conservatoire Niccolò Paganini de sa ville natale. Il se perfectionne au Conservatoire Supérieur de Genève où il obtient son Premier Prix de Virtuosité, dans la classe de Lionel Rogg.

La même année, il obtient le Second Prix du Concours International d'Orgue de Kaltern.

Par la suite, il devient Chef de Chœur à Grasse, puis à l'Opéra de Lyon. Dans ce même théâtre, il est aussi Directeur des études musicales. À Lyon, il dirige de nombreux concerts de musique sacrée avec l'orchestre et les chœurs de l'Opéra. Il puise son inspiration de l'exemple de chefs éminents tels que Maurizio Arena, Bruno Campanella, Emmanuel Krivine, Sir Neville Marriner et Sir John Eliot Gardiner dont il sera l'assistant sur des projets très variés.

Sa collaboration avec l'Opéra de Lyon, comme avec J. E. Gardiner et ses différents ensembles instrumentaux, le mettra en contact avec le monde du disque (*Béatrice et Bénédicte*, *Roméo et Juliette* de Berlioz, *Dialogues des Carmélites*, *Turandot*, *Don Giovanni* et *Die Zauberflöte*). Comme chef d'orchestre, Marco Zambelli débute à Messina (Italie), en dirigeant le doublet *La Serva Padrona* (Paisiello) et *Il Maestro di Cappella* (Cimarosa). Il dirige ensuite *Don Giovanni*, *Così fan Tutte*, *La Création* de Haydn, *Il Barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola*, *Lucia di Lammermoor* et *Don Pasquale*, *Luisa Miller*, *Rigoletto*, *Nabucco*, *Madame Butterfly*, *Manon Lescaut* et *La Bohème*, dans des théâtres d'Europe ainsi qu'à Hong Kong, Tenerife, Auckland (NZ)...

Marco Zambelli a dirigé de nombreux concerts symphoniques dans des lieux comme le Barbican de Londres, le Bridgewater Hall de Manchester et le National Concert Hall de Dublin. Il est monté au pupitre d'orchestres aussi réputés que le BBC Concert Orchestra, BBC National Orchestra of Wales, l'Orchestre des

Asturie (Espagne), le Royal Liverpool Philharmonic et le London Philharmonic.

Il a également dirigé la finale du Concours de violon Sarasate à Pamplona, *Fidelio* à Metz, *Don Giovanni* à Nice, *Tancredi* à Naples, un récital Richard Strauss/Rossini avec Maria Bayo et la Philharmonie de Lorraine à l'Arsenal de Metz, *Don Carlos* (version française en 5 actes) pour le Minnesota Opera, *La Traviata* à la Fenice, un gala et un concert symphonique à l'Opéra de Nice et *Tancredi* en tournée pour les Teatri Emiliani (Piacenza, Parme, Modène, Ferrara et Reggio Emilia).

Plus récemment, Marco Zambelli a dirigé *Tancredi* à Monte Carlo, un concert R. Strauss/ Haydn/Verdi/ Respighi avec l'Orchestre de la Musik Hochschule de Leipzig, *Norma* à Cincinnati, *Lucia di Lammermoor* à Nice, une série de concerts avec l'Orchestra Sinfonica Siciliana et un autre avec l'Orchestre du Teatro Regio de Turin, des récitals: à Paris avec Annick Massis et l'Orchestre Padeloup et à l'Arsenal de Metz avec Sumi Jo et l'Orchestre National de Lorraine, *Il Turco in Italia* à Las Palmas de Gran Canaria et un concert avec la BBC National Orchestra of Wales avec Julian Lloyd-Webber en soliste.

Parmi ses engagements futurs citons *Lucia di Lammermoor* à Séoul, *La Pietra del Paragone* à Monte Carlo...

## Bernard Imbert



Mise en scène

Né à Marseille, Bernard Imbert est lauréat des concours internationaux de Toulouse en mélodie française et de Verviers (Belgique) en chant.

Ses débuts professionnels s'effectuent par son entrée dans la troupe de la comédie musicale *Les Misérables* jouée au théâtre Mogador à Paris.

Les mois suivants le voit débiter sur les scènes de l'Opéra-Comique, du Capitole de Toulouse, du Grand Théâtre de Nancy, de l'Opéra d'Avignon.

De 1994 à 2003, Bernard Imbert est soliste permanent de l'Opéra de Nice, ce qui lui permet d'élargir largement son répertoire et de progresser aux côtés des plus grands. Il est invité très régulièrement par Ève Ruggieri aux productions des Festivals *Musiques au cœur d'Antibes* et du *Château de Lacoste* dans le Vaucluse.

Par ailleurs, il se produit au *Festival de Martina Franca* dans une production de *La Grande Duchesse de Gerolstein* mise en scène par Pier-Luigi Pizzi et interprétée par Lucia Valentini-Terrani.

À Munich, il chante en concert avec l'Orchestre de la Radio Bavaroise sous la direction de Marcello Viotti des œuvres de Gabriel Pierné et de Ralph Vaughan Williams.

Depuis très longtemps intéressé par la mise en scène, il débute avec *Un autre Carmen* au Festival du Château de Roquebrune Cap-Martin puis continue avec *La Folle Nuit de l'Opérette* représentée au Théâtre de Verdure de Nice. Parallèlement à sa carrière de chanteur (*Schaunard/Bohème*, *Nardo/La Finta Giardiniera*) il met en scène à Nice *Offenbach dans tous ses éclats* un florilège du plus célèbre des compositeurs d'opérettes.

Dans le cadre des Voix du Domaine Renoir à Cagnes sur Mer, il monte *Les Contes d'Hoffmann* avec l'Orchestre de la Radio Roumaine dirigé par John Burdekin avec entre autres Luca Lombardo dans le rôle-titre et Élisabeth Vidal dans celui de la poupée.

À Toulon, il a interprété le rôle du Dancaire & Morales/ *Carmen*, *Clampas/La Fille du Tambour Major* et plus récemment *Lerida/La Veuve Joyeuse*.

## Gaël Minetti



Assistant metteur en scène

Français d'origine italienne né à Monaco, Gaël Minetti entreprend des études de réalisation cinématographique à l'I.A.D. (L'Institut des Arts de Diffusion) en Belgique et obtient son diplôme de maîtrise en juin 2000.

Sa Passion pour la musique le conduit à suivre plusieurs stages de mise en scène à l'Opéra Royal de La Monnaie à Bruxelles (notamment auprès de Willy Decker) avant d'y être engagé comme régisseur de scène.

Rejoignant ses aspirations premières, il réalise, en 2001, deux courts-métrages dont un « court-métrage opéra » à partir d'une scène du *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Il travaille ensuite avec Trisha Brown et Guillaume Bernardi dont il devient l'assistant metteur en scène sur différentes productions d'opéra contemporain (*Luci mie traditrici* de Sciarino) et d'opéra baroque (*Saül* de Haendel et *La Converzionne di Clodoveo* de Caldara qui tourne encore à Montréal, Vancouver, Toronto et Berlin.) Revenu, entre-temps, s'installer dans le sud de la France, il travaille à l'Opéra de Marseille avant que l'Opéra de Nice ne l'engage comme régisseur de scène et de la figuration pour la saison 2002/03. Puis c'est à l'Opéra de Monte-Carlo qu'il renouvelle trois saisons à la régie de scène.

Bernard Imbert lui offre d'assister ses premières mises en scène d'opérette : *La Folle Nuit de l'Opérette*, *Offenbach dans tous ses éclats* et *Les Contes d'Hoffmann*, puis à Nice, dans sa création de *L'Italienne à Alger*.

Cette *Italienne* est la première collaboration de Gaël Minetti avec l'Opéra Toulon Provence Méditerranée.



## Caroline Constantin



Décors & costumes

Caroline Constantin est diplômée en scénographie de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Elle entre à l'Opéra de Nice en 1987 en

qualité de sous-chef décorateur. Son parcours professionnel, au sein même des ateliers de décors de la Diacosmie lui a permis de rencontrer de nombreux scénographes aux exigences artistiques variées, grâce auxquels elle a pu élargir ses connaissances en techniques de peinture.

À l'Opéra de Nice, elle a signé les décors et costumes de *La Vida Breve* de Manuel de Falla, *Fidelio* de Beethoven, *Le Téléphone* de Menotti, et *Alter Tango* ballet sur des thèmes musicaux de Piazzola. Elle a assuré la scénographie de nombreux opéra pour enfants inscrits dans des projets pédagogiques : *Hänsel et Gretel*, *Delphin Poulepeau*, *La Sorcière du Placard à Balais*, *Le Chemin des Abeilles*. Son apprentissage à l'Opéra de Nice lui offre même la possibilité de créer la scénographie de *Madama Butterfly* de Puccini pour l'Opéra de Chambre de France.

À la suite du travail de reconstitution historique picturale mis en œuvre pour *Rosmira Fedele* de Vivaldi, opéra donné à l'Opéra de Nice, elle devient membre de l'Accadémie Desprez en tant que spécialiste de la peinture scénique du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Hervé Gary



Lumières

De formation éclectique Hervé Gary, s'est essayé avec passion à de nombreux métiers du spectacle vivant et du cinéma. Il signe sa première création lumière en 1981

pour Marcel Bozonnet, *Tuez le Temps* de G. Aperghis. Depuis il se consacre à l'éclairage.

Pour l'opéra, il a collaboré avec Marc Adam, Pierre Barrat, Didier Brunel, Marcel Bozonnet, Patrick Guinan, Jean-Marie Sénia... Il a éclairé notamment *Le Vaisseau Fantôme*, *La Bohème*, *Tosca*, *Le Balcon/P. Eösthöf*, *La Flûte Enchantée* et récemment *Le Chemin des Abeilles* de Suggeta Friburg à l'Opéra de Nice...

Sa carrière l'a également amené à travailler pour le théâtre notamment avec Françoise Petit, Claude Santelli, Jean Rochefort, Patrick Guinan, Philippe Adrien, Etienne Pommeret. Il a éclairé *L'Enfant Do*, *Le Complexe de Thénardier* et *Le Jardin aux Betteraves* mises en scène de Jean-Michel Ribes, *A la tombée de la Nuit* mise en scène de Serge Sandor, *L'Oncle Tom* mise en scène de Jean-Marie Besset, *Oscar* et *La Dame en Rose* avec Annie Duperey, *Phèdre* mise en scène de Jean François Rémi... Il a réalisé les éclairages de nombreux spectacles de cirque : *Buren Cirque*, *Le Cirque Ici*, *Où Ça ?*, *Le Cirque des nouveaux nez*, Spectacle du Centre National des Arts du Cirque dont il a également signé la scénographie...

Il a souvent travaillé pour des défilés de mode de grands couturiers Paco Rabanne, Kenzo, Thierry Muggler, Paul Smith, J.P. Gaultier...

Parmi ses engagements, citons une création du Centre National des Arts du Cirque, Spectacle de Danse à Taïwan, Opéra pour Enfants ainsi que du théâtre et des expositions.

## Manuela Custer



Isabella (mezzo-soprano)

Native de Novare, Manuela Custer a débuté au Théâtre Regio de Turin dans *Elisabetta Regina d'Inghilterra* (Rossini), suivi de *Cherubin/Le Nozze di Figaro*, dans le même théâtre. Sa carrière internationale l'a vu aborder *L'Enfant et les Sortilèges* à Lucerne, *Così fan Tutte/Dorabella* à Monte-Carlo, *Les Contes d'Hoffmann/Niklhause* à Vérone, Gène et Lille, *Judith Triumphans* à Istanbul, *l'Orfeo et Bajazet*, avec des chefs et des metteurs en scène prestigieux tels que Richard Bonyngue, Claudio Scimone, Fabio Biondi ou Pier Luigi Pizzi.

Ont ensuite suivi de nombreuses représentations dans les plus grands théâtres: Concertgebouw d'Amsterdam et Théâtre de Sienne pour *Giustino e Arminio* (Vivaldi), Martina Franca avec *La Zingara* (Donizetti), le Festival d'Edimbourg avec *Zelmira* (Rossini), le Théâtre de Vérone avec *Le Barbier de Séville*, l'Opéra de Paris pour *Orlando finto Pazzo* (Vivaldi).

Parmi ses récentes représentations, notons ses débuts dans *Cenerentola* à Bari, *Le Couronnement de Poppee* à Séville, *Il Vero Omaggio* et *La Gazzetta* (Rossini) au Festival de Pesaro, *Pia de Tolomei* au Festival Hall de Londres et *Il Diluvio Universale* (Donizetti) au Théâtre Royal Drury Lane. Sa discographie comprend: *La Rimembranza*, *La Partenza*, *Il Primo dolce Affanno*, *L'Esule di Granata*, *Pia de' Tolomei*, *Il Diluvio Universale*, *Elisabetta Regina d'Inghilterra*, *Zelmira*, *Judith Triumphans* et *Arminio*.

Parmi ses projets, *Le Barbier de Seville* à Bari et Detroit, *Bajazet* à Vienne et Yokohama, *La Petite Messe Solennelle* (Rossini) à Nantes et Angers, *Didone* (Cavalli) à Venise, *Stabat Mater* (Pergolèse) avec l'orchestre symphonique de la radio allemande, *Le Bel Indifférent* à Turin et en tournée en Italie, *Falstaff* à Turin.



## Elizaveta Martirosyan



Elvira (soprano)

Née à Tbilisi (Georgie), Elizaveta Martirosyan y effectue ses études musicales au conservatoire et obtient en 1999 son diplôme de chant.

Elle remporte ensuite de nombreux prix à des concours internationaux très importants comme le concours Tchaïkovski de Moscou, le concours Operalia Placido Domingo de Washington ou le concours Francesco Viñas de Barcelone. Elle se perfectionne ensuite auprès de Raina Kabaïvanska et Bernadette Manca di Nissa à Sienne puis jusqu'en 2005 à l'Académie Musicale de Modène. Elle fait ses débuts scéniques en Georgie avec Gilda/*Rigoletto* puis est invitée à l'Opéra de Tbilisi pour *La Traviata*/Violetta et *L'Elixir d'Amour*/Adina. Elle 2001, elle s'installe en Italie où elle se produit avec Raina Kabaïvanska et en 2003, elle participe à un concert avec Luciano Pavarotti.

Elle chante ensuite *Le Voyage à Reims* au Festival Rossini de Pesaro puis *La Traviata* lors d'une tournée de la production de Lindsay Kemp (Pise, Lucques, Livourne...). On la retrouve à Pesaro pour *La Morte di Didone* de Rossini dirigé par Alberto Zedda puis à Florence et Sienne pour le *Stabat Mater* de Pergolèse et le *Requiem* de Fauré. Elle interprète de nouveau *Le Voyage à Reims* au Mai Musical Florentin puis au Festival de Wexford, ensuite c'est le *Te Deum* de Dvorak à Sienne et le *Stabat Mater* de Rossini à l'Abbaye St-Victor de Marseille. Suivent *L'Echelle de Soie*/Rossini à Séville et *Candide*/Berstein à Gênes. En 2005, elle chante à Bologne une rareté de Respighi *La Bella Dormiente nel Bosco* puis Nanetta/*Falstaff* au Théâtre de Vérone, Donna Anna/*Don Giovanni* à La Corogne, Berenice/*L'Occasione fa il Ladro* au Bel Canto Festival de Bad-Wilbad (Allemagne). Elle participe ensuite à des concerts sous la direction d'Alberto Zedda au Festival de Pesaro et très récemment elle chante *Semiramide* à Pise, Trente, Livourne, Rovigo.

Elizaveta Martirosyan chantera cet été à Aix-en-Provence, Elvira/*L'Italienne* à Alger. C'est la première fois que l'Opéra Toulon Provence Méditerranée l'accueille.

## Sandrine Sutter



Zulma (mezzo-soprano)

Après des études de chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Sandrine Sutter débute sur scène dans le rôle de Marianna/*Il Signor*

*Bruschino* de Rossini (production de l'Arcal et de l'Opéra de Paris).

Elle chante ensuite les rôles de Charlotte, Suzuki, Orphée, Donna Elvira à l'Opéra d'Angers, Metella, Smeton/*Anna Bolena* de Donizetti à l'Opéra de Metz, Dorabella à l'Esplanade Opéra de Saint-Étienne, *L'Enfant et les Sortilèges* dans une production de l'Opéra de Lyon mise en scène par M. Leiser et P. Caurier, Le Prince Orlovsky et Metella à l'Opéra de Limoges, La Grande Duchesse de Gérolstein au Théâtre des Variétés de Monaco.

Dans une mise en scène de Claude Brumachon, elle interprète le rôle-titre de l'*Orphée* de Gluck.

Elle remporte le Premier Prix du Concours « Città di Roma » pour le rôle de Carmen qu'elle interprète à l'Opéra de Rome ainsi qu'au Festival de Catane.

En concert, Sandrine Sutter s'est produite à diverses reprises avec l'Orchestre National de Lyon.

Elle est la créatrice de plusieurs œuvres de compositeurs contemporains : *Le Silence* de M. Landowski au Festival de Saint-Bertrand de Comminges, *L'Homme qui titubait dans la Guerre* avec l'Orchestre de Picardie dirigé par E. Colomer, *Un Renard à l'Opéra* à Limoges et Rennes (Isabelle Aboulker).

Elle tient le rôle principal (Marie-Madeleine) de l'opéra de Suzanne Giraud et Olivier Py, *Le Vase de Parfums* créé à l'Opéra de Nantes, joué au Théâtre de la Ville de Paris, repris à l'Opéra de Lausanne.

## Carlo Lepore



Mustafa (basse)

Carlo Lepore est né à Naples. Il effectue à Rome ses études musicales parallèlement à celles de droit. En 1992, il est lauréat de plusieurs importants concours

de chant en Italie et fait ses débuts à Spoleto dans *La Locandiera*/Salieri, *L'Elixir d'Amour*/Donizetti, *Le Fils Prodigue*/Britten puis *Il Ballo delle Ingrate*/Monteverdi. Il se perfectionne ensuite auprès de Carlo Bergonzi et d'Alberto Zedda, entre autres.

Les années suivantes, on le retrouve dans des productions de *Don Pasquale*, *Le Barbier de Séville*, *Così fan Tutte*, *Don Giovanni* (Spoleto), *Le Mariage Secret* (Naples), *La Cenerentola* (Rome, Bari), *La Bohème* (Cotenza), *L'Italienne à Alger* (Ténérife), *Madame Butterfly* (Vérone)...

Il chante aussi des œuvres rares comme *La Dirindina*/Scarlatti, *Mayerling*/Giuranna ou *La Fiamma*/Respighi.

Ces dernières années Carlo Lepore a travaillé avec les plus grands chefs comme Riccardo, Muti, Zoltan Pesko, Daniele Gatti, Gabriele Ferro, Maurizio Benini... et des metteurs en scène tels que Jérôme Savary, Pier Luigi Pizzi, Luca Ronconi, Werner Herzog...

Il est très souvent invité à la Scala de Milan, citons en 2001 Ping/*Turandot*, en 2002 Bartolo/*Les Noces de Figaro*, en 2003 Mustafa/*L'Italienne à Alger*.

Parmi ses engagements récents: *L'Orfeo* à Genève, *Les Noces de Figaro* à Houston, *Un Jour de Règne* (Verdi), *Le Barbier de Séville* à Nancy, *Le Turc en Italie* à Turin. Carlo Lepore est également spécialiste du répertoire baroque.

## Robert McPherson



Lindoro (ténor)

Depuis ses débuts dans *Almaviva* du *Barbier de Séville* à l'Opéra de Memphis, Robert McPherson est considéré comme un des meilleurs spécialistes du répertoire

bel cantiste de la nouvelle génération. Don Ramiro de *La Cenerentola* est également un de ses rôles rossiniens de prédilection, il le chante entre autres à l'Opéra de San Antonio et au Washington National Opéra.

À l'Opéra de Madrid, il participe à la « création » de *Elena e Constantino* de Ramon Charnicer sous la direction de Jesus Lopez-Cobos.

Parmi ses engagements récents les plus importants, *Le Voyage à Reims* et *La Donna del Lago* à Gènes, le *Messie* de Haendel à Seattle, *Roméo et Juliette* de Gounod à Sacramento.

Il fait ses débuts européens à Avignon dans *La Donna del Lago* de Rossini en 2003. Son répertoire comprend aussi *L'Italienne à Alger*, *Le Turc en Italie* ainsi que *Così fan Tutte*, *Don Giovanni*, *La Flûte Enchantée*, *The Rake's Progress* (Stravinski), *Susannah* et *Of Mice and Men* (Floyd), *Lucia di Lammermoor*, *Rigoletto*, *La Fille du Régiment*, *Don Pasquale*...

En 2001, Robert McPherson a interprété à New-York, le rôle de Scipone dans le très rare *Il Sogno di Scipone* de Mozart.

En concert, Robert McPherson a chanté *Le Paradis et La Péri* de Schumann, le *Magnificat* de Bach, la *Sérénade pour Ténor Cor et Cordes* de Britten, *Oedipus Rex* de Stravinski, la *9<sup>e</sup> Symphonique* de Beethoven, *La Création* de Haydn, le *Requiem* et *La Messe du Couronnement* de Mozart. Robert McPherson est lauréat de plusieurs très importants concours internationaux.



## Nicola Alaimo



Taddeo (baryton)

Nicola Alaimo est né à Palerme où il fait ses études de musique et de littérature. Il se perfectionne auprès de la Maestra Vittoria Mazzoni.

En 1996, il est lauréat du Concours International Giuseppe di Stefano à Trapani et obtient le prix « Regione Siciliana ». L'année suivante, il est vainqueur absolu de ce concours. Il fait ensuite ses débuts sur scène dans le rôle de Dandini/*La Cenerentola* au Festival Musical de Trapani.

Il suit les cours de perfectionnement pour jeunes chanteurs lyriques de Magda Olivero auprès de l'Association « Amici del Loggione » à la Scala et participe à une tournée de concerts en Namibie et en Afrique du Sud.

Il interprète le rôle d'Alidoro/*La Cenerentola* au Festival de San Sebastian. Il participe à *Carmina Burana* avec l'Orchestra Sinfonica Siciliana de Palerme, (dir. N. Luisotti). Il chante son premier Alfio/*Cavalleria Rusticana* à Palerme. Il est Don Bartolo/*Il Barbiere di Siviglia*, aux Théâtres Civitanova Marche de Chieti, de Vasto et d'Ascoli Piceno. Il suit les cours de l'Accademia Rossiniana du Festival Rossini de Pesaro, puis interprète le rôle de Raimbaud/*Comte Ory* (dir. A. Zedda). Le Festival de Wexford l'invite pour trois productions, *Si j'étais Roi* (Adam), *Conchita* (Zandonai) et *La Traviata*.

Nicola Alaimo participe à une tournée de *Cavalleria Rusticana*/Alfio au Japon et y retourne pour le *Requiem* de Mozart. Cristina Mazzavillani Muti lui confie le rôle du Conte di Luna dans sa nouvelle production de *Il Trovatore* au Festival de Ravenne, puis il interprète *Procolo/Le Convenienze ed Inconvenienze* à Bergame. Il est invité par Riccardo Muti à La Scala, pour chanter *Pharaon/Moïse et Pharaon* (Rossini).

Il chante le Zio Bonzo/*Madama Butterfly* à Monte Carlo puis en tournée à Tokyo, Osaka et Kyoto. Il est *Ezio* aux côtés de l'Attila de Simone Alaimo (Trapani).

À l'occasion du centenaire de *Madama Butterfly*, Nicola Alaimo fait partie de la tournée en Italie en interprétant Sharpless (dir. Giuliano Carella).

Il chante Figaro/*Il Barbiere di Siviglia* à Treviso et Gorizia, Schaunard/*La Bohème* à Palerme, Malatesta/*Don Pasquale* à Catane, Don Profondo/*Il Viaggio à Reims* en Suisse, Renato/*Un Ballo in Maschera* à Bari.

## Yuri Kissin



Haly (baryton)

Yuri Kissin est né en Russie. Immigré en Israël, il obtient son diplôme Rubin Music Academy à l'Université de Tel Aviv, puis fait des débuts dans Prikazchik/*Lady Macbeth de Mzensk* (dir. V. Gergiev), Le Commissaire impérial et le Bonze/*Madama Butterfly* au New Israeli Opera.

Il interprète ensuite Masetto/*Don Giovanni*, Don Bartolo/*Le Nozze di Figaro*, Colline/*La Bohème*, Publio/*La Clemenza di Tito*, Betto/*Gianni Schicchi*, Don Basilio/*Il Barbiere di Siviglia*, Dr Dulcamara/*L'Elisir d'Armure*, Nilakanta/*Lakme*, Guglielmo/*Così fan Tutte* et le rôle-titre de *Don Quichotte*.

Yuri Kissin est diplômé du Centre de Formation Lyrique de l'Opéra National de Paris.

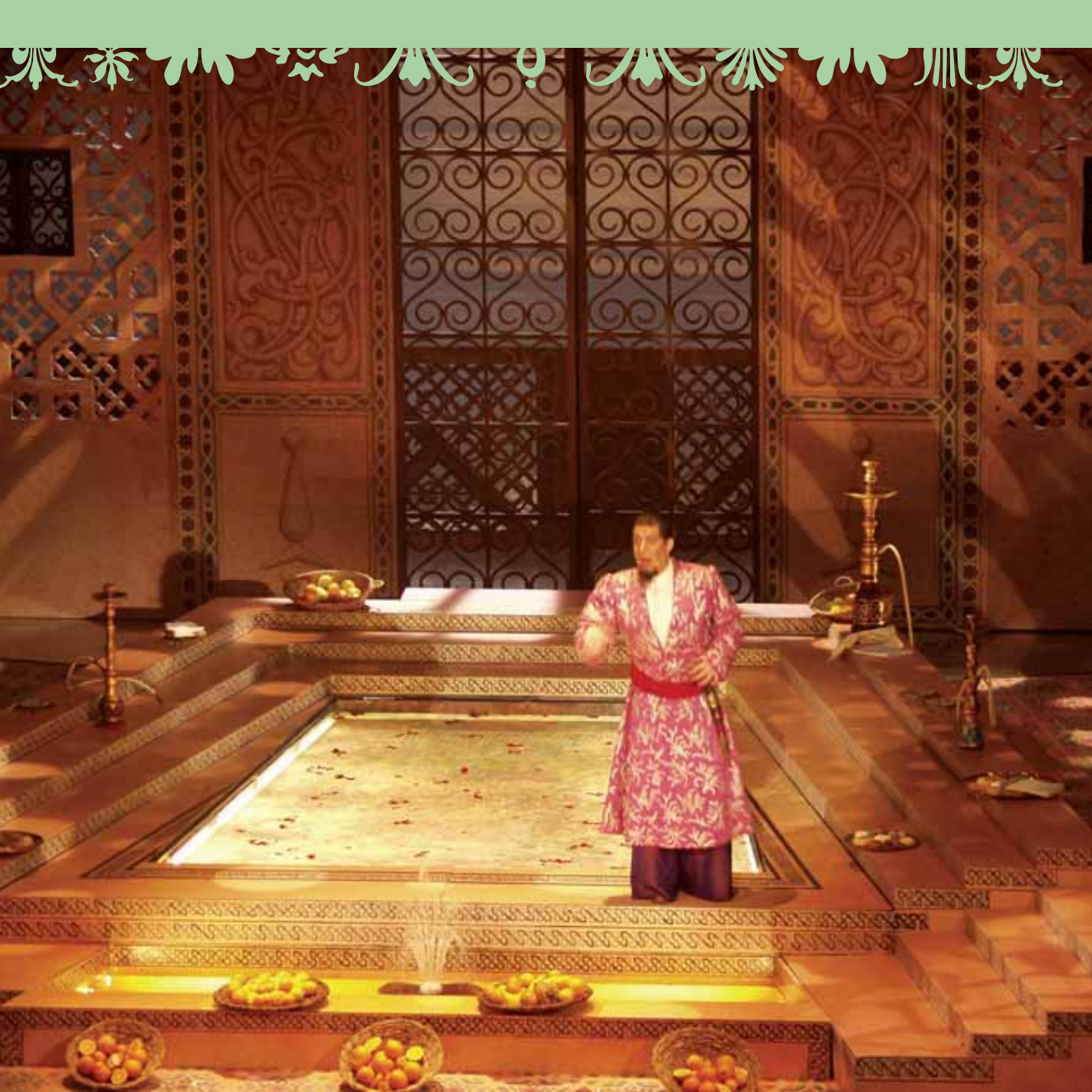
Il a interprété le rôle-titre de *Don Pasquale* (Bastille) et a participé à *La Guerre et la Paix* dirigé par Gary Bertini, dans la production de Francesca Zambello.

Toujours à Bastille, il a chanté dans *Tosca*/Sciarrone, *Parsifal*/Zweiter Gralsritter dirigé par James Conlon, dans une production du nouvel opéra de Philippe Manoury, *K* dirigé par Dennis Russel Davis, *Don Carlos*/un des quatre Députés Flamands (dir. James Colon), *Madama Butterfly*/Le Commissaire impérial. Il a chanté dans *Un Ballo in Maschera*, *Capriccio*, *Ariadne auf Naxos*, *Lulu*, *La Traviata*, *Dialogues des Carmélites* et *Boris Godounov*. On a également pu l'entendre avec l'Orchestre de Paris (dir. Pierre Boulez) dans la *Messe Glagolitique* de Janàcek. Il a participé dans le cadre du Festival Radio France de Montpellier à la nouvelle production de *Des Esels Schatten* (R. Strauss).

Il fait ses débuts à Toulouse en interprétant un des quatre Députés Flamands et un Grand d'Espagne/*Don Carlo* de Verdi. À Rennes, il chante Kuno/*Der Freischütz* et Il Portiere/*La Notte di un Nevraštenico* de Nino Rota à Clermont-Ferrand.

Parmi ses engagements citons Daland/*Der Fliegende Holländer* à Dijon, Schlémil/*Les Contes d'Hoffmann* et le Cinquième Juif/*Salomé* à l'Opéra de Paris.





**Hubert Falco**

Ancien Ministre  
Président de Toulon Provence Méditerranée

**Robert Cavanna**

Président de l'Établissement  
Public de Coopération Culturelle

**Claude-Henri Bonnet**

Directeur général

**Régis Vian des Rives**

Administrateur général

Textes musicologiques

**Monique Dautemer**

Photos

**Ville de Nice**

Directrice de publication

**Sylvie Morin-Bouttefroy**

Attachée de communication

**Valérie Caranta**

Achévé d'imprimer en mars 2006 par

**Imprimerie Navarro** 04 98 00 10 20

Conception et réalisation graphique

**Studio MCB** 04 94 14 16 85



OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

Boulevard de Strasbourg - 83 000 Toulon

Tél. 04 94 93 03 76 - Fax: 04 94 09 30 29

Email : [operadetoulon@tpmed.org](mailto:operadetoulon@tpmed.org)

